



Ismail Haniyeh, chef du Hamas.

Ismail Haniyeh en visite à Rabat

Une médiation marocaine dans l'air...

P6

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quinzième année N°655 vendredi 25 juin 2021 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Élections des délégués des fonctionnaires

Le syndicat islamiste s'effondre...



Al Othmani inquiet qui tient sa tête.

P10

L'ex-ministre de l'Équipement et du Transport Karim Ghellab mis en cause

Le fossoyeur du pavillon national



Une étude réalisée en 2012 par un cabinet espagnol considère que la libéralisation sauvage du secteur maritime national mise en œuvre par l'ex-ministre istiqlalien a accéléré la disparition des compagnies locales...

P8/9

L'entretien - à peine fictif de la semaine

Nezha El Ouafi



Etrangère aux problèmes des Marocains de l'étranger

P11

BAC 2021 : UN TAUX DE RÉUSSITE DE 68,43%

C'EST UN TAUX ASSEZ ÉLEVÉ...

A L'IMAGE DE CELUI DU CHÔMAGE DES JEUNES...



Boudali



Déconfiné de Canard

Côté

BASSE-COUR

Le variant Delta sur la liste A du Maroc P3

Eqdom mauvais payeur P4

Clusters hôteliers...

L'UMT renforce son implantation dans le secteur de l'offshoring

Un score sans appel P11

Confus DE CANARD

La RAM plus stratégique que jamais

P2



Confus de Canard



La RAM plus stratégique que jamais



Abdellah Chankou

Imaginez un seul instant la position du Maroc dans le contexte de crise sanitaire actuelle s'il avait privatisé la RAM... Qui acheminerait les millions de doses de vaccin Sinopharm transportés depuis la Chine jusqu'à Casablanca ? Par ailleurs, les tarifs spéciaux défiant toute concurrence, pratiqués par la RAM sur haute instruction royale, dans le cadre de l'opération Marhaba 2021, auraient été simplement inimaginables, sauf à faire subventionner, sur les deniers publics à l'instar du transport maritime, les sièges des avions loués chez les autres...

Last but not least, le Royaume aurait-il été capable de faire prendre de l'altitude à ses valeurs de solidarité agissante et acheminer les différentes aides médicales à des pays africains amis aux prises avec l'épidémie et autres catastrophes naturelles ? Le gouvernement sans les ailes du Maroc n'aurait d'autre choix que de recourir à la très coûteuse solution de l'affrètement qui grèverait davantage un budget de l'État déjà très malmené par la Covid et ses effets dévastateurs. Chapeau bas à la RAM,

La crise sanitaire éclaire d'un jour nouveau le caractère stratégique du pavillon national qu'il faudrait non seulement sauvegarder mais surtout développer. Objectif : En faire un fer de lance du rayonnement du Royaume à l'international mais aussi un outil au service de son développement économique et de sa compétitivité commerciale.

(mais aussi à ses dirigeants, son équipe et ses pilotes) dont les appareils sillonnent la planète pour faire venir au bercail, à tarifs très réduits- qui ont fait râler de jalousie les ennemis intimes de Rabat,- les Marocains du monde après s'être mobilisée sur le front de la guerre contre le virus et permis au pays de concrétiser en toute indépendance sa diplomatie humanitaire sur le continent.

Qui dit indépendance dit souveraineté nationale. Il va sans dire que l'absence d'une flotte qu'elle soit aérienne ou maritime représente une menace réelle pour la souveraineté économique des États. Et c'est hélas le cas aujourd'hui du Maroc avec la disparition de son armement (voir le Canard Libéré n° 654 en pages 6 & 7) avec les conséquences que l'on sait : dépendance vis-à-vis des opérateurs étrangers aussi bien pour le transport des passagers que des marchandises dont les prix, contrecoups de la crise sanitaire, ont battu tous les records.

La RAM aurait pu connaître le même triste sort si Driss Benhima, alors président de la RAM, ne s'était

pas opposé avec son sens fort de l'État aux assauts de Adil Douiri qui, du temps où il était ministre du Tourisme entre 2002 et 2007, militait ardemment pour la privatisation de la RAM, voire pour sa cession à Air France ! Pendant ce temps, son collègue Karim Ghellab, aux commandes du Transport et de l'Équipement, avait réussi à mettre en route une politique de libéralisation du secteur maritime qui s'est avérée désastreuse (lire article en P 8 et 9) pour les armateurs locaux.

Or, la crise sanitaire éclaire d'un jour nouveau le caractère stratégique du pavillon national qu'il faudrait non seulement sauvegarder mais surtout développer. Objectif : En faire un fer de lance du rayonnement du Royaume à l'international mais aussi un outil au service de son développement économique et de sa compétitivité commerciale. Il serait en effet illusoire de prétendre conquérir de nouvelles parts de marché dans des conditions optimales sans des moyens logistiques à la hauteur des ambitions continentales du Maroc.

La nécessité impérieuse de reconstruire le secteur maritime national sur de nouvelles bases va de pair avec l'importance de renforcer le rôle stratégique de la RAM. Fragilisée par la pandémie qui a fait fondre son chiffre d'affaires et obligé son management à se séparer d'une partie de son personnel et même à céder certains appareils, la RAM a besoin d'être renflouée pour prendre à nouveau de l'altitude et relancer son programme de développement. Deux pistes sont possibles : l'accélération de la signature du deuxième contrat programme avec l'État soumis en 2017 au gouvernement, et l'ouverture de moins de 50% du capital de l'entreprise à un partenaire étranger animée de la même vision stratégique que son futur associé. Ce chantier d'envergure est d'autant plus urgent que la RAM, qui plafonne à une cinquantaine d'appareils alors qu'elle a besoin de doubler sa flotte pour pouvoir mieux déployer ses ailes dans son espace naturel et au-delà, se trouve confrontée depuis la mise en œuvre de l'Open Sky en 2006 à une concurrence de plus en plus féroce de la part des compagnies étrangères notamment low cost.

Le renforcement de la capacité financière de la RAM doit aller au-delà d'un simple apport en argent frais pour s'inscrire dans une vision à long terme pour le développement du tourisme national qui, sinistré qu'il est par la pandémie, a besoin plus que jamais d'un véritable plan de soutien pour se reconstruire. Le modèle à cet égard porte un nom : Turkish Airlines. L'attractivité du pays d'Edogan doit beaucoup à sa compagnie nationale dont la flotte compte 300 avions actuellement contre 54 en 2007. Dans le Maroc post-covid, la RAM a tous les atouts pour naviguer dans un ciel dégagé. A condition que les responsables prennent de la hauteur. ●



Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



La Samir condamnée en appel

La Cour d'appel a confirmé une lourde sentence prononcée contre la Samir: Une amende de 18,7 milliards de dirhams (MMDH) pour de multiples infractions à la réglementation des changes. L'arrêt qui a été rendu le jeudi 17 juin appuie une sentence rendue trois ans plus tôt par le tribunal de première instance de Mohammedia, où le dossier avait démarré par un procès-verbal de l'office des changes, suppléé par l'administration des douanes qui se constitue partie civile.



Mohammed Al Amoudi.

L'unique raffineur pétrolier en faillite (frauduleuse) paie ainsi le prix des dérives de son ancien management saoudien, accusé, notamment d'infractions « lors de transferts de devises », d'« opérations de compensation non autorisées », « violation des autorisations exceptionnelles de l'office des changes », « non déclaration de rapports » auprès de ce

même établissement. En septembre 2015, l'office des changes avait instauré le contrôle préalable sur toutes les opérations de transfert d'argent vers l'étranger initiées par la Samir, les entités relevant de cette société, de son P-DG (Mohammed Al Amoudi) ou de son directeur général (Jamal Baâmer). Une décision survenue deux mois après que l'entreprise eut arrêté brutalement son activité en août 2015.

Cette nouvelle condamnation vient donc aggraver un passif déjà lourd. Quelques semaines plus tôt, le même tribunal avait confirmé une sanction pécuniaire à plus de 37 milliards de dirhams pour de graves infractions douanières.

Reste la question essentielle : Quelle solution pour faire payer les deux dirigeants indéliçats ? ●

Feu vert pour l'OPCI « Immovert Placement » du GCAM

Le groupe Crédit Agricole du Maroc (GCAM) a obtenu l'agrément de l'Autorité marocaine du marché des capitaux (AMMC) pour son premier OPCI « Immovert Placement » d'une valeur globale de plus de 500 millions de dirhams (MDH). L'obtention de cet agrément fait suite à la création et la structuration par le GCAM de son premier fonds OPCI (Organisme de Placement Collectif Immobilier) après l'approbation de son Conseil de surveillance du 5 décembre 2019, conformément à la stratégie globale et de gestion dynamique et optimale de son patrimoine immobilier. «En effet, anticipant les évolutions réglementaires, la banque

avait déjà réalisé deux opérations de titrisation d'actifs immobiliers en 2013 et 2015 pour près d'un milliard de dirhams », rappelle l'établissement bancaire, notant que ces dernières lui avaient permis de recourir au marché des capitaux à des taux compétitifs tout en optimisant les ratios prudentiels et la gestion du bilan. Accordant un intérêt particulier à la gestion active de son portefeuille immobilier, le groupe bancaire s'est ainsi engagé dans une démarche continue de dynamisation des actifs immobiliers. Le but étant de veiller à ce que les actifs immobiliers contribuent en permanence et de manière optimale aux objectifs stratégiques fixés par la Banque. ●

NOTRE PLAGE
EST PLUS PROPRE
QUE NOS ÉLUS...



Boudali

SAISON ESTIVALE : LE MAROC BALNÉAIRE AFFICHE COMPLET

SI LE COVID DÉBARQUE
PENDANT MON SÉJOUR,
JE SERAIS REMBOURSE?
NON, VOUS
SÉREZ
CONFINE...



OCP Group s'allie avec Boston Consulting Group

Un partenariat a été scellé entre OCP Maintenance Solutions (OCP-MS), filiale du Groupe OCP spécialisée dans la digitalisation industrielle et la maintenance prédictive, et BCG GAMMA, l'entité d'Intelligence Artificielle (I.A) et de data science du bureau casablancais de BCG. Objectif : proposer des solutions de transformation avancées dans le secteur de la maintenance et de la digitalisation industrielle pour les acteurs industriels à l'échelle africaine et internationale. Dans le cadre du développement de ses activités en matière d'opération et maintenance industrielles, OCP MS s'appuiera d'une part sur l'expertise confirmée de BCG GAMMA en science des données et I.A appliquée à la maintenance prédictive, l'optimisation des opérations et à la simulation des processus, et d'autre part sur son expérience en conduite de transformation à large échelle. Le savoir-faire et l'expertise d'OCP-MS dans le développement des solutions IoT de pointe permettra entre autres d'améliorer la qualité ainsi que la fiabilité des processus grâce à des systèmes intelligents et en réseau afin de déployer ses opportunités commerciales tant au niveau africain qu'international. ●

Le variant Delta sur la liste A du Maroc

Identifié pour la première fois en Inde, le variant Delta est en passe de devenir majoritaire au Royaume-Uni, où il représente environ 90 % des cas d'infection par le virus SARS-CoV-2. En date du 14 juin 2021, selon la base de données génomiques Gisaid, 61 autres pays étaient touchés par ce variant, anciennement dénommé variant indien (ou encore B.1.617.2, mais aussi VOC-21APR-02 ou G/478K.V1). Selon les informations de cette base de données, de nombreux pays sont touchés par le variant Delta, notamment : Australie (164), Danemark (94), France (117), Indonésie (40), Irlande (141), Israël (37), Italie (143), Japon (178), Pays-Bas (88), Norvège (68), Pologne (63), Portugal (91), Espagne (183), Suède (36), Suisse (86), Thaïlande (88), Vietnam (68). Or, le Royaume-Uni et bien d'autres pays notamment européens touchés par ce variant font toujours et bizarrement partie de la liste A établie par le Maroc ; laquelle liste dispense les voyageurs issus de ces États de la quarantaine, exigeant d'eux de produire seulement à l'arrivée au Maroc d'un certificat de vaccination et/ou un résultat négatif d'un test PCR négatif de moins de 48h. Logiquement, les pays infestés par le variant Delta sont supposés basculer dans la liste B dont les résidents doivent s'isoler dans un hôtel pendant 10 jours. Qu'en pense le comité technique et scientifique de Khalid Aït Taleb ? ●



Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



Eqdom mauvais payeur

Eqdom est devenu le champion toutes catégories en matière de retard de paiement. C'est du moins la réputation que cette société de crédit à la consommation a commencé à acquérir auprès de ses fournisseurs, notamment les entrepreneurs qui leur construisent leurs agences dont elle fait traîner les paiements plus que de raison, 6 mois et même plus. Le drame c'est que la liste des victimes de la filiale de la Société Générale contient des petites entreprises qui faute de trésorerie s'en trouvent asphyxiées. Elles ont du mal à faire tourner leur activité, payer les salaires et autres charges ou à soumissionner dans d'autres marchés. Peut-on encore accorder du crédit à Eqdom? Or, pour le moindre incident de remboursement d'un crédit à la consommation, Eqdom sort illico la grosse artillerie. Pas de répit pour le client qui doit affronter une procédure impitoyable: Mises en demeure, relances téléphoniques, menaces par avocats interposés et tout le toutim. Une vraie prise de dette. ●

Texte de l'Oie

Humour et sarcasme au temps du Coronavirus (31)

Syndicat... Autant en emporte le vent

Il peut vous arriver de croire que votre suffisance morale et intellectuelle vous comble et que le reste des expériences n'est qu'un amas de contingences sans incidence. Or, la vie nous apprend beaucoup de choses parce que nous les vivons. L'histoire de notre espèce a toujours été définie par l'affrontement et la guerre. Nous vivons avec ce qui nous hante intimement, ce qui fait de nous les victimes des collisions entre le désir, ou l'ambition, et l'ignorance ou cette mauvaise perception de notre métier et de son garde-fou ou garde-corps. Le syndicat, une structure scindée en deux : pour et contre, les engagés et les désengagés, ceux qui y croient aujourd'hui et ceux qui y ont cru un jour.

Il fut un temps où le syndicat pouvait rassembler et faire trembler. De nos jours, un syndicat sert à tenir des réunions ou des assemblées et à envoyer des communiqués. La chansonnette badine du syndicat militant, mais inféodé, n'emballa plus personne.

Pire encore, le syndicat est devenu coupable de désertion à l'ennemi - le système - et tend à suivre la politique du pire.

Dans cette histoire, si on mêle l'approche hérétique et séparatiste aux tractations, il va falloir composer avec les aléas de la situation, et comme dit le proverbe, tout nouveau tout beau.

Le syndicat, c'est comme un chien de garde ; il est sympa tant qu'il est dévoué, mais quand il n'est plus fidèle, on l'accuse de la rage et on le noie, mais attention, c'est quand on a l'impression que tout va bien, que ça pète.

Les rencontres du Sne Sup constituent une arène où s'entrechoquent les intérêts et où se trament les alliances et se tissent les méfiances. C'est le paradis des requins et des dinosaures et l'enfer des bleus et des gens comme moi. Nous sommes constamment réduits à une carte, à monnayer ou à remettre en guise de soumission, ou à une voix à assigner en cas de vote. Il arrive des fois que des gens parlent publiquement et affichent

fallacieusement des intentions vagues ; on dirait des chasseurs chargés de forlancer et débusquer le gibier. D'autres agissent comme des spéculateurs de la niaiserie ou de l'engagement des syndicalistes.

Tous s'exposent aux épreuves des coulisses occultes, aux tractations miteuses, aux surenchères scandaleuses, aux connivences ignobles, à l'abjection intellectuelle et morale, soumises à la (télé)manipulation virale de commanditaires qui tirent les ficelles du jeu, mais beaucoup développent un apolitisme naïf et une surdité sélective qui leur épargneront - puisqu'ils y croient - des compromissions auxquelles ils seront indéniablement exposés et auxquelles ils ne consentiront pas forcément. Avec le temps, ils verront cela sous un autre angle ; c'est cette singularité qui sépare nos natures, parce que bien que nous appartenions au même corps, nous n'avons pas tous les mêmes valeurs.

Sans trop de surprise, les marionnettistes tueront comme toujours la ligne d'arrivée en adoptant, clandestinement et dans la douleur, des compromis conciliants que les figurants ratifieront publiquement ou sobrement dans une comédie humaine grotesque et burlesque au nom de l'unité syndicale.

Ces profs, politicaillons, se font passer pour ce qu'ils ne sont pas ; ils font partie d'un système qui persiste à jouir de la confiance et de l'instinct de survie du corps enseignant. La laideur de leurs agissements n'a d'égal que la laideur de leurs idées mandariinales et politicardes.

Bref, nous nous leurrons tous de vaines espérances ; nous - apolitiques désaffectés - sommes aussi fidèles à notre cause qu'ils - politicards - le sont à la leur, mais les intérêts resteront divergents et nous ne pourrons rien y faire. C'est un monde cruel et indigne où rien ne sera jamais résolu. ●

Lahcen Ouasmi, Casablanca, 24 juin 2021.

Le Bourgeois GENTLEMAN

Khouribga, une ville française... (49)

Nous célébrons le centenaire de la ville de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nommaient les Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". En confiant l'exploration et l'exploitation de l'OCP au seul "Magasin" (ma5zen), Lyautey a ainsi évité la rapacité du secteur privé. Dès juin 1921, la première cargaison de phosphates est transportée à bord du train de Boujniba vers le port de Casablanca. Deux tribus se partageaient la région où fut implantée Khouribga : les Ouled Bahr Lakbar au Nord-Est de la future ville, comprenant les Ouled Brahim, les Gfaf et les Beni Khlef d'une part et les Ouled Bahr Sghar au Sud et à l'Ouest d'autre part, comprenant les Ouled Abdoun, les Fokra, les M'Fassis et les Ouled Azouz. Ces tribus vivaient des cultures céréalières (essentiellement la culture de l'orge et à un degré moindre celle du blé) en plus de l'élevage des ovins. Entre deux récoltes, ces tribus passaient leur temps à se chamailler et à guerroyer. Après la découverte fortuite des phosphates, à l'occasion des travaux de chemin de fer de la ligne Casablanca - Oued-Zem, et le développement très rapide de la ville de Sribga, la région va se transformer. Les pasteurs nomades se sédentarisent et la culture se généralise. Les colons zéropéens vont développer des cultures maraichères sur les terres les plus fertiles. Madame Mariano, restée célèbre car elle se déplaçait en carriole typique des films western tirée par des chevaux, différente de nos charrettes du bled, va lancer un élevage de porcs très proche des Saintes Zamriattes de Mnina. Les Samassa (métayers payés avec le 1/5 de la récolte) vont se transformer en zoufria (ouvriers). Le recrutement des zoufria par Loufisse va poser énormément de difficultés aux managers zéropéens car les indigènes étaient très réticents au travail à la mine. Loufisse a d'abord eu recours aux nomades qui devaient fournir quatre jours de travail par an et par homme à leur caïd. Ensuite, Loufisse a fait appel à des prisonniers, condamnés de droit commun. Des travaux

forcés en quelque sorte. Dès les années trente, Loufisse instaura une politique de prospection systématique et de recrutement de la main d'œuvre berbère dans le Sud-Ouest du pays (surtout dans la région d'Agadir). Ce fut d'abord une immigration d'hommes seuls qui voyaient dans le travail à la mine une source de revenus à réinvestir dans la communauté villageoise d'origine. Dans un second temps, Loufisse va s'évertuer à les fixer à Sribga par l'attribution d'un logement gratuit et des avantages sociaux. Ce qui encouragea beaucoup d'entre eux à s'installer en famille à Khouribga. La présence berbère à dominante Soussi dans la ville va devenir importante et organisée. Ils ne s'intègrent pas à la population locale. Au contraire, on peut dire qu'une certaine animosité va opposer les indigènes à ces chleuhs venus de loin... Comme quoi on peut devenir zmagri dans son propre pays. La diversité culturelle de la ville va s'accroître quand l'OCP fera appel à une main d'œuvre qualifiée provenant de plusieurs contrées lointaines du bassin méditerranéen et également du Nord de la France : Grecs, Italiens, Maltais, Espagnols, Portugais... Cette hétérogénéité des cultures, si elle s'est trouvée exprimée à la mine, n'apparaissait pas cependant dans la répartition spatiale, résidentielle, des différents groupes. La morphologie urbaine de Khouribga suit deux logiques qui se recoupent : celle de la ville minière et celle de la ville coloniale. La première distingue la ville de l'OCP et la "ville libre", c'est à dire qui ne dépend pas administrativement de la mine. La seconde est celle que l'on retrouve dans les villes.

Une ville typiquement européenne, commerciale, avec sa dépendance résidentielle et administrative ; et une ville de type arabe avec ses trois parties : ancienne et nouvelle médina et bidonvilles. La séparation entre les deux modèles urbains est matérialisée par la voie ferrée qui permet d'acheminer le phosphate vers le port de Casablanca d'où il est exporté. ● (A suivre)

Bourgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Côté BASSE-COUR



Pour l'armée américaine la coopération militaire avec le Maroc est sans limites



La coopération militaire entre le Maroc et les Etats-Unis d'Amérique est « sans limites » et porteuse d'énormes opportunités pour l'avenir, a affirmé, jeudi 17 juin, le Général de division, Andrew M. Rohling, Commandant général adjoint pour l'Afrique et commandant de l'unité opérationnelle de l'armée des Etats-Unis pour l'Europe méridionale.

Le haut gradé, qui s'exprimait lors d'une conférence de presse par téléphone sur l'exercice militaire maroco-américain « African Lion 2021 », qui a pris fin, vendredi 18 juin, au Cap Draâ (Tan-Tan), a mis en exergue le

rôle du Maroc comme un allié « incontournable » dans la région d'Afrique du nord grâce à sa « contribution conséquente » à la préservation de la paix et à la stabilité au Maghreb. Le général Rohling a rappelé au passage le partenariat fort et solide de 200 ans liant les Etats-Unis et le Maroc. Le Maroc a toujours fait montre d'une « courtoisie et d'une générosité immense » pour abriter, chaque année, cet exercice militaire conjoint, « l'un des exercices les plus importants et compliqués au monde auquel prennent part directement 8.000 militaires venant de huit pays, en plus de 15 observateurs qui sont des participants potentiels pour l'exercice African Lion 2022 », a souligné le haut gradé US.

Ce 17ème exercice combiné maroco-américain « African Lion 2021 » s'est déroulé dans les régions d'Agadir, Tifnit, Tan-Tan, Mehbes, Tafraout, Ben Guérir et Kenitra, impliquant de milliers de militaires multinationaux et un nombre très important de matériel terrestre, aérien et maritime. ●

Le Maroc labellisé « Airport Health Accreditation » de l'ACI

Après en avoir évalué les mesures mises en place pour faire face à la pandémie du Covid-19, le Conseil international des Aéroports (ACI) a attribué la certification sanitaire « Airport Health Accreditation » (AHA) à 15 aéroports marocains : Casablanca-Mohammed V, Marrakech-Menara, Agadir-Al Massira, Rabat-Salé, Oujda-Angad, Fès-Saïs, Tanger-Ibn Batouta, Ouarzazate, Nador-El Aroui, Essaouira-Mogador, Al Hoceima-Chérif El Idrissi, Errachidia-Moulay Ali Chérif, Tétouan-Saniat R'mel, Dakhla et Laâyoune-Hassan 1er. Ce programme international d'accréditation sanitaire conçu par ACI, évalue les mesures sanitaires adoptées par les aéroports par rapport aux recommandations de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) et par rapport aux meilleures pratiques du secteur. ●

Salvini encense le Maroc et égratigne l'Espagne...



Matteo Salvini.

En pleine crise politico-diplomatique entre Rabat et Madrid, le leader politique italien, Matteo Salvini, a plaidé pour une consolidation des relations sur tous les volets avec le Maroc, « en tant que pays le plus stable de toute la région méditerranéenne et nord-africaine ».

« Il faudrait accélérer et améliorer les relations avec le Maroc en tant que pays le plus stable de toute la région méditerranéenne et nord-africaine », a-t-il souligné dans une déclaration à la MAP à l'issue d'un entretien qu'il a eu jeudi 17 juin à Rome avec l'ambassadeur du Maroc, Youssef Balla.

Le Maroc, a poursuivi le secrétaire fédéral de la Ligue du Nord, « devrait être notre premier interlocuteur pour des raisons culturelles, économiques, commerciales, de coopération et de sécurité », notant que « c'est pour cette raison que nous n'avons pas partagé certains choix du Parlement européen et, en tant qu'Italie, nous travaillons à renforcer davantage les relations et j'espère avoir bientôt l'honneur de visiter le Maroc, car nous sommes deux pays absolument proches ». M. Salvini a tenu à remercier les autorités marocaines pour leurs efforts, « car, a-t-il dit, si tous les pays méditerranéens avaient la même attitude sérieuse et collaborative que le Maroc, nous aurions beaucoup moins de problèmes ». Le gouvernement Sanchez doit être dans ses petits souliers... ●

LES PERSONNES DÛMENT VACCINÉES PEUVENT CHOPER LE VIRUS



L'Algérie de Tebboune pilonnée par le Maroc

A chaque fois que le Maroc prend une décision populaire en faveur de ses ressortissants, c'est l'Algérie qui a mal. Et suffoque d'indignation. Sans le faire exprès, le Royaume montre en creux l'ampleur de l'incurie des dirigeants algériens qui sont aussitôt interpellés bruyamment sur les réseaux sociaux par leurs concitoyens en les mettant face à leur irresponsabilité. Dernier acte en date : les tarifs hautement promotionnels décidés par la RAM sur décision royale au profit des Marocains du monde et des touristes étrangers porteurs d'autres nationalités alors que les Algériens du monde n'ont pas bénéficié de la moindre réduction, obligés de payer leurs billets d'avion à plein tarif. Abdelaziz Tebboune et ses maîtres galonnés étaient absorbés par un dossier de haute importance pour le bien-être du peuple algérien : mettre la dernière main à l'opération d'exfiltration de leur protégé, le criminel de guerre, Brahim Ghali, qui a eu droit après son retour de l'Espagne aux honneurs le l'État algérien avec la visite qui lui a rendu M. Tebboune à l'hôpital militaire d'Alger ! L'Algérie ne peut jamais soutenir la comparaison avec le Maroc qui n'est au fond que le miroir qui révèle l'impéritie chronique du régime de son voisin encombrant. ●



Abdelmadjid Tebboune.

LE RECRUTEMENT DES MÉDECINS ÉTRANGERS POSE LE PROBLÈME DE LA QUALITÉ DE LEUR FORMATION





Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



**COUP
DE BEC**



Le Parti du bon sens (75)

Quand la RAM bombarde l'Algérie



Par **Noureddine Tallal**

Oui, la RAM lui a porté le coup de grâce ! Lhaj Miloud en a la conviction, l'homme est aux abois... Depuis son investiture après un simulacre d'élections, il a pas-

sé le plus clair de son temps à déverser sa haine sur le Maroc... Consciencieusement et en toute mauvaise foi, entre deux séjours dans des hôpitaux allemands... Le Maroc, source de tous les malheurs de l'Algérie « révolutionnaire » ! Le Maroc qui réussit tout ce qu'il entreprend alors que son pays est au bord du gouffre, lui qui avait tout pour réussir, et qui vit un cauchemar interminable depuis son indépendance !

Mais Lhaj Miloud ne lui en veut pas... Il sait que le président « Abdelmjid » n'a pas le choix ! Il est tenu de répéter comme un perroquet tout ce que lui dicte la junte au pouvoir ! Une junte composée de vieux officiers incontinents dont les paradigmes sont restés figés depuis les années soixante ! Et il s'est exécuté docilement, en reprenant mot pour mot les discours incendiaires concoctés par ses mentors... Avec toujours les mêmes rengaines... A l'instar de tous les présidents fantoches qui se sont succédé depuis la « nakba » algérienne, à savoir le massacre des malheureux harkis, et l'exode des pieds noirs...

Mais là, c'est trop ! La RAM qui casse les prix pour permettre aux Marocains du monde de rentrer au pays, c'est pas du jeu ! Et pas seulement les Marocains... Les Algériens aussi, ainsi que l'ensemble des Africains ! Si ce n'est pas une déclaration de guerre, ça y ressemble fort ! Dans la foulée, le « Makhzen » annonce des tarifs exceptionnels pour les moyens de transport et les hôtels... Et un accueil royal dont seuls les Marocains ont le secret, avec tapis de roses et « de99a marrakchia » !

Il n'en peut plus, le soldat « Abdelmjid »... Il a envie de jeter l'éponge, de crier au secours, de lever le drapeau blanc... Il voudrait tant se trouver ailleurs, dans un pays ami, sous une fausse identité, à l'instar de son ami Brahim... Si ça ne tenait qu'à lui, il laisserait tout tomber, et irait investir ses « maigres » économies au Maroc... Et si possible à Laâyoune ou Dakhla ! Deux belles villes où il fait bon vivre, qui ne manquent de rien - surtout ni d'huiles de table ni d'olives - et qui l'ont toujours fait fantasmer... Des villes qui font rêver de Tindouf à Alger, et où il y a du poisson en abondance... Le paradis sur terre ! Oui, il laisserait tout tomber, ce régime mafieux, ses élections bidon et ce système de rentes et de magouilles dans lequel personne ne croit plus !

Il aura tout enduré, le malheureux, les coups bas et les insultes... Depuis tout petit ! Déjà du fait de son nom à coucher dehors... Un nom à ne pas prononcer devant des personnes bien élevées sous peine d'être poursuivi pour propos indécents ! Il aurait d'ailleurs bien voulu le changer, ce nom imprononçable, en perspective d'une réconciliation avec le Maroc, parce qu'il n'est pas question pour lui d'envisager un voyage officiel au Maroc avec un tel patronyme, on est d'accord ? Mais on lui a expliqué que ce n'était point là une priorité, la normalisation avec l'ennemi marocain n'étant pas à l'ordre du jour... Plutôt normaliser avec Israël, pendant qu'on y est... Ce qui aurait d'ailleurs pu faire un point commun avec « Lmarrok » ! Ce « Lmarrok » tant haï, et qui n'arrête pas de ridiculiser le pays du million et demi de « chouhadas » aux yeux de

la communauté internationale ! Tous les maux de l'Algérie viennent de l'ancien empire chérifien... Ancien empire qui rêve de le devenir, et qui lorgne sur Tindouf et le Sahara Oriental ! Avec la guerre des sables déjà, où ils ont fait subir à l'armée nationale populaire une hogra qui se transmet de génération de militaires à une autre ! Et cette satanée Marche verte qui a encore pris la junte par surprise... Toujours un ou deux coups d'avance, ces Marocains, que peut-on y faire ?

Tenez, si la junte est obligée d'acheter des armes en abondance pour contrer l'impérialisme marocain, ce n'est pas pour le plaisir... Ni pour les rétro-commissions, comme le prétendent les mauvaises langues, à la solde de l'ennemi ! Elle n'aurait pas mieux demandé que de consacrer ses ressources à la construction d'infrastructures, et au développement d'une économie diversifiée ! De ressources qui, comble de malheur, se font de plus en plus rares ! Mais non, il a fallu installer les frères sahraouis sur les accueillantes étendues sableuses de Tindouf... Avec tout le confort nécessaire, cela va de soi ! Étendues sableuses où ce sont enlisés ces désormais encombrants guérilleros à la retraite du Polisario, réduits à l'impuissance depuis la construction du mur de sable ! Encore une idée diabolique de ces satanés marocains !

Et puis après, ils ont fait vivre successivement à leurs voisins les cauchemars d'Al Gargarate et du Ghaligate... Et là, même les Espagnols, fins manœuvriers devant l'éternel, se sont fait attraper, la main dans le pot de « marmelada » ! Eux-mêmes n'ont rien pu faire contre ces diables de Marocains ! Même que Sanchez, qui comptait sur Biden pour remonter les bretelles au Maroc, s'est vu foutre la « hchouma » devant les caméras du monde entier, avec ses 29 secondes top chrono de marche forcée aux côtés du président américain... Un moment de grande solitude que Lhaj Miloud ne souhaiterait pas à ses pires ennemis !

De grands « 7aggaras », ces Marocains qui passent le plus clair de leur temps à monter des plans astucieux pour faire passer les dirigeants algériens pour des guignols aux yeux du monde entier ! Et avec ces billets d'avion bradés, en dépit de toute logique financière, ce fut l'estocade ! Mais comment s'en sortent-ils donc sur le plan financier ? Pas de gaz ni de pétrole, mais des idées à revendre ! Ou alors, c'est le haschich, probablement ! A moins que ce ne soit la « baraka des Chorfas » ?

Non, décidément le président Abdelmjid n'en peut plus... Lhaj Miloud l'imagine rêver de rédiger sa lettre de démission pour cause de santé défaillante, physique et mentale ! « Il va falloir que vous vous trouviez un nouveau président fantoche, mon Général... Je n'en peux plus ! Et puis, vous me faites dire des choses que le commun des mortels ne peut admettre ! Vous savez que désormais on m'appelle le « Président Al Mahboul ? » Être, un jour prochain, exfiltré au Maroc pour y demander l'asile politique, voilà sans doute son rêve, à ce brave homme au bord de la dépression... Voire pour y être interné dans un asile tout court ! Ah, il en aurait des choses à raconter à ses psychiatres ! ●

Ismail Haniyeh en visite à Rabat

Une médiation marocaine dans l'air...

Quelle lecture faire de la visite au Maroc, mercredi 16 juin, de Ismaïl Haniyeh ? Après les formules entendues d'usage, le chef du Hamas a déclaré que « de nombreuses tâches nous attendent après cette victoire [celle que le Hamas revendique lors de sa dernière guerre contre Israël] dont nous discuterons en profondeur avec nos frères du Maroc, et elles seront certainement sur la table de Sa Majesté car la relation du Maroc avec la Palestine n'est pas récente, éphémère ou fondée sur des intérêts, mais plutôt une relation légitime, religieuse, fraternelle et patriotique ».

Ce propos n'est pas anodin ; il laisse penser un retour de la cause palestinienne dans l'agenda politique du Maroc qui pourrait mettre à profit ses multiples atouts (son rôle historique en faveur de la paix dans le conflit israélo-palestinien, la reprise des relations avec l'État hébreu, la force de



S.M le Roi Mohammed VI recevant à Fès Joe Biden alors vice-président dans le cadre du 5ème sommet mondial de l'entrepreneuriat, tenu du 19 au 21 novembre 2014 à Marrakech.

la diaspora israélienne d'origine marocaine estimée entre 700.000 et 1 million) pour proposer (certainement sous les auspices des Etats-Unis) une médiation constructive. Celle-ci aboutirait dans un premier temps à une reprise du dialogue entre les protagonistes du conflit en vue d'une solution à deux États défendue par la communauté internationale.

Le nouveau contexte politique en Israël marqué par le départ de Benjamin Netanyahu après 12 ans au pouvoir et l'avènement de l'ultra-droitier Naftali Bennett est une nouvelle donne susceptible de relancer l'espoir pour la paix dans la région. L'arrivée aux affaires de l'administration Biden après la période désastreuse de Trump pour les intérêts palestiniens est porteuse d'un rééquilibrage de la diplomatie américaine sur le dossier israélo-palestinien et constitue une fenêtre de tir pour faire avancer la solution à deux États. ●



Côté BASSE-COUR



« Les Régionales de l'investissement » fait escale à Tanger



**Une région en pleine croissance
qui regorge d'atouts...**

Tanger a abrité la 6e étape du roadshow « les régionales de l'investissement ». Cette rencontre qui met en lumière les atouts de la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma en matière de plateformes industrielles et d'infrastructures logistiques offertes aux opérateurs, ainsi que les potentialités d'investissement sectorielles notamment dans les domaines de l'automobile, électronique, textile, agroalimentaire et tourisme a vu la participation en ligne de plus de 600 personnes. Dont les représentants du Conseil Régional de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, de la CCIS, de la CGEM, de la Direction Automobile du Ministère de l'Industrie, de l'AMDIE, de l'AMEE, de l'ADA, de la CCG et de l'AMICA.

Cette escale atlantico-méditerranéenne a été articulée autour de 3 panels, dédiés respectivement aux thèmes : « Atouts et opportunités de la région », « Banque

de projets et relance de l'investissement », et « Mécanismes de financement et d'accompagnement ». Et a été une occasion pour les différentes interventions de mettre en évidence l'importance de l'innovation dans l'accélération industrielle, ainsi que le rôle de courroie de transmission que la banque peut jouer entre le monde universitaire, le monde industriel et ses différents partenaires afin de donner une impulsion à l'investissement dans les régions.

En marge de cette 6ème étape, la Banque Populaire de Tanger-Tétouan a signé deux conventions de partenariats visant la promotion de l'investissement, avec la CGEM Tanger-Tétouan-Al Hoceïma d'une part et la CCIS Tanger-Tétouan-Al Hoceïma d'autre part. « Ces conventions viennent concrétiser un travail déjà entamé depuis des années en étroite collaboration avec la CGEM et la CCIS en faveur de l'entrepreneuriat dans la région », a affirmé à cette occasion M. Samir Kloua, Président du Directoire de la BP Tanger-Tétouan. De leur côté, MM. Omar MORO et Adil Rais, respectivement Présidents de la CCIS et de la CGEM Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, ont souligné l'importance de ces conventions pour soutenir les TPME dans la relance de leurs activités. ●

Un siècle de présence suisse au Maroc, ça se fête !

La Suisse a lancé le 22 juin, à l'Académie du Royaume du Maroc à Rabat, les festivités du centenaire de sa présence diplomatique au Maroc, à l'occasion de l'ouverture du premier consulat de la Suisse dans le Royaume.

Au cours de cette cérémonie conviviale, rehaussée par les secrétaires perpétuels des Académies du Royaume du Maroc et Hassan II des Sciences et Techniques, le directeur général des Relations Bilatérales et des Affaires Régionales du ministère des Affaires Étrangères, de la Coopération Africaine et des Marocains Résidant à l'Étranger, ainsi que l'ambassadeur de Suisse au Maroc SE Guillaume Scheurer, certaines personnalités sont revenues sur les moments-clés des relations bilatérales entre les deux pays en donnant au public un aperçu des activités prévues pour célébrer tout au long de l'année cet événement. Le programme riche en manifestations est composé entre autres d'un cycle de sept conférences intitulé « Innovation et questions du temps présent », organisé en collaboration avec l'Académie du Royaume du Maroc et l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques.

La conférence inaugurale, intitulée « Intelligences artificielles : mythes et réalités » devrait être animée le 24 juin 2021 par le professeur Rachid Guerraoui, sommité internationale en la matière et professeur à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL). ●



**Guillaume Scheurer, ambassadeur
de Suisse au Maroc.**

Bon musulman cherche sa moitié ! (8)

Abdelaziz gara sa voiture à quelques mètres de l'immeuble de bureaux où travaillait son amie Laila, tout heureux de trouver une place de libre, à cette heure de la journée... Il avait à peine coupé le moteur de sa voiture que le gilet jaune de service était là, tenant un seau d'eau d'une main et une peau de chamois fatiguée de l'autre... C'était un grand gaillard malingre, aux dents gâtées et à l'air pas très engageant... Le genre de spécimen qu'on n'aimerait pas croiser, la nuit tombée, dans une ruelle déserte !

- Salam aleikoum, khouya. Tu veux que je lave la voiture ? Nthalla fiha, koun hani » !

Tout en parlant, le gars avait posé son seau et commençait déjà à relever les essuie-glaces de la voiture, comme si la cause était entendue !

- Non, choukran, j'attends quelqu'un, et je ne compte pas rester bien longtemps ! Et merci de remettre les essuie-glaces en place ! D'ailleurs, tu vois bien que je viens juste de la faire laver ! Ce sera pour une autre fois, inchallah » !

- C'est comme tu veux, khouya l3ziz ! Mais tu sais que c'est une place réservée à une « personnalité » ? Il va falloir me laisser les clés parce qu'il pourrait arriver d'un moment à l'autre... Makhesna machakil » !

Abdelaziz répondit sur un ton las qu'il n'en avait que pour quelques minutes, qu'il ne comptait pas descendre de sa voiture, et que de toute façon, il n'y avait aucune signalisation interdisant le stationnement à cet endroit... Le gilet jaune s'éloigna en maugréant contre ces parvenus qui se prennent pour des bourgeois parce qu'ils portent une cravate à 20 DH, alors qu'ils croulent sous les crédits, et rechignent à vous remettre une malheureuse pièce de monnaie, sous prétexte qu'ils ont pris leur billet à l'horodateur !

Abdelaziz consulta sa montre... Laila devait descendre d'une minute à l'autre, et il en était tout ému. Ce n'était pas le moment de déclencher les hostilités avec le gilet jaune qui, visiblement, n'attendait que ça pour ameuter tout le quartier. Il lui donnerait une ou deux pièces en partant, ça le calmera ! Surtout qu'il comptait revenir régulièrement récupérer sa promise pour de futures balades en amoureux dont il se réjouissait à l'avance... Donc, pas question de se le mettre à dos ! Laila allait découvrir sa belle voiture pour la première fois... Il l'avait fait laver au garage, moteur compris, en perspective de cette grande occasion ! C'était donc la première fois que Laila allait la voir, et surtout monter dedans... D'ailleurs, en dehors de sa mère et de ses deux sœurs, aucune femme ne s'y était aventurée à ce jour... Question de principe pour Abdelaziz, une femme bien élevée n'ayant rien à faire dans la voiture d'un étranger... Mais étranger, Abdelaziz ne l'était désormais plus pour Laila !

Il s'était aspergé de parfum... Un parfum musqué, en provenance des lieux saints, que lui avait offert un ami fort pieux, commerçant de son état, à son retour d'Al Omra... Abdelaziz se regarda dans le rétroviseur, et remis en ordre ses cheveux en y passant un petit coup de peigne. Il sourit à l'image de l'homme avenant que lui renvoyait la glace, satisfait du résultat... Ah, si son fquih le voyait, il l'aurait certainement réprimandé pour ces manifestations de coquetteries qui ne siéent guère à un bon musulman !

- Coucou, tu m'ouvres, s'il te plaît » ? Laila était déjà là, tapotant sur la vitre de la voiture, un grand sourire aux lèvres...

Abdelaziz s'exécuta précipitamment, et Laila s'installa à ses côtés, en s'excusant de son léger retard.

- Alors, tout va bien ? Tu étais en train de te refaire une beauté » ? Et de lui tendre sa joue, sans façons... Il faut dire que lors de leurs dernières rencontres, Laila avait systématiquement pris l'initiative de le saluer par une double bise, naturellement et sans façons ! Même qu'une fois, un bisou avait atterri sur la commissure de ses lèvres, et qu'il en était resté tout retourné !

- Euhhh, non, pas du tout... J'avais quelque chose dans l'œil...

- Il n'y a pas de mal, tu sais ! Alors, c'est le grand jour ? Tu vas enfin me faire découvrir ce grand restaurant turc que tu m'as tant vanté ?

- Tout à fait ! Moi-même, j'y ai déjeuné plusieurs fois avec Slimane, mon ami... C'est lui qui me l'a fait découvrir...

- Super... Le principal, c'est qu'on y mange ensemble... Et tu sais, même un simple fast-food aurait fait l'affaire ! D'ailleurs, Nadia, ma collègue, m'a beaucoup taquiné là-dessus en prétendant qu'en fait de grand restaurant turc, c'était certainement un fast-food libanais ! Mais pas de souci, j'adore les kebabs ! Et j'adore ta voiture aussi !

- Elle n'est plus de première jeunesse, mais c'est du solide ! Par contre, pour stationner, c'est la croix et la bannière !

- Hé bien, tu changeras bientôt pour une voiture plus petite... Cela suffira à notre bonheur ! Mais tu me promets de me laisser choisir la couleur ?

- Promis, juré, tant que tu me promets que ce ne sera pas du rose bonbon » !

Le gilet jaune était à nouveau là... Il salua Laila d'un geste de la main, et esquissa un sourire qui se voulait complice... Laila lui rendit son sourire gentiment, et lui tendit une pièce de dix dirhams, en lui disant de garder la monnaie... Abdelaziz, quant à lui, était toujours en train de traquer une pièce de monnaie récalcitrante qui s'était réfugiée au fin fond de sa poche trouée, qu'il se promettait à chaque fois de faire recoudre pas sa sœur...

Le gilet jaune se confondit en remerciements, tout en faisant témérairement rempart de son corps pour arrêter la circulation, et leur permettre de démarrer ! Ce que fit aussitôt Abdelaziz, un peu confus de ne pas avoir réglé lui-même le gilet jaune, et se disant, in petto, que Laila avait placé la barre un peu haut pour l'avenir, avec ses dix dirhams ! (A suivre) ●

N. Tallal



Le Maigret DU CANARD



L'ex-ministre de l'Équipement et du Transport Karim Ghellab mis en cause

Le fossoyeur du pavillon national

Une étude réalisée en 2012 par un cabinet espagnol considère que la libéralisation sauvage du secteur maritime national mise en œuvre par l'ex-ministre istiglalien a accéléré la disparition des compagnies locales...

Ahmed Zoubair

Mais qu'est devenue l'étude sur l'état du secteur maritime national commandée par Abdelaziz Rabbah du temps où il présidait aux destinées du ministère du Transport et de l'Équipement ?

Confiée en 2012 à un cabinet espagnol du nom de ALG Transportation, Infrastructure & Logistics, l'enquête de 186 pages a dressé de manière circonstanciée et chiffres à l'appui un état des lieux guère brillant. La situation est même périlleuse. Le préambule donne le ton : « Aujourd'hui les compagnies marocaines de transport maritime font face à une grave crise qui menace l'existence du pavillon national et qui met en danger l'indépendance économique du Maroc, ce qui rend indispensable la mise en place d'un nouveau cadre stratégique propice au regain de compétitivité et au développement pérenne du secteur du transport maritime et à la promotion du pavillon marocain ». Mais ces conclusions inquiétantes ne semblent pas avoir alarmé le ministre islamiste qui paraît avoir atteint ses objectifs avec la passation de ce marché à plusieurs millions de DH. Preuve, rien n'a été entrepris par le grand Rabbah. Même pas un début de quelque chose... Comment en est-on arrivé à ce scénario-catastrophe qui confine au naufrage ? Les experts du cabinet ALG ont relevé, au terme de leur diagnostic, une série d'obstacles, d'handicaps et d'insuffisances d'ordre à la fois fiscal, administratif et réglementaire qui en se conjuguant ont plombé le secteur et compromis sa croissance...

Selon l'étude, la crise du pavillon national a commencé progressivement à partir de la décennie 90 en raison de la concurrence « croissante » de la flotte étrangère. Ce qui s'est traduit par une perte de parts de marché considérable. « C'est à partir de 2007, moment où le marché de transport maritime marocain a été libéralisé (grâce au grand Karim Ghellab (!), alors ministre du Transport et de l'Équipement) que la flotte marocaine a connu sa plus forte décroissance, ne comptant plus que 15 navires opérationnels en 2013 », indique l'étude qui ajoute : « À ce moment-là, les compagnies marocaines se sont retrouvées tout d'un coup dans un marché internationalisé sans avoir pris les mesures d'accompagnement nécessaires pour renforcer sa compétitivité ». Lesquelles mesures étaient censées être prises au préalable par M. Ghellab et ses services surtout que les compagnies marocaines, pas du tout préparées à cette ouverture pour le moins brutale, « ne dispo



Karim Ghellab, l'artisan d'une libéralisation désastreuse pour l'armement national.

saient pas d'un cadre fiscal, réglementaire, commercial et opérationnel qui puisse leur permettre d'être compétitives au niveau mondial ». Autrement dit l'Open Sea, décidé par l'ex-ministre istiglalien, s'est fait au détriment de l'armement marocain qui « a connu un développement considérable pendant les années 70-80, grâce aux mesures de soutien à l'investissement », ce qui s'est traduit par le développement de la flotte qui était composée de « 66 navires qui assuraient 25% du commerce extérieur du pays.

En plus des effets de la libéralisation, les auteurs de l'étude ont pointé l'avènement de la crise économique et l'augmentation de la taille des navires, « qui ont entraîné une baisse importante des tarifs. Cette baisse des tarifs, conjuguée à la faible performance commerciale des compagnies nationales qui manquaient de fonds de roulement faute de financement, ont eu pour conséquence la situation actuelle, où l'activité des entreprises nationales se réduit aux trafics du détroit et à la ligne Cadix-Casablanca. »

Mais comment sauver le secteur maritime national et le sortir de la faillite qui le menace ? Le cabinet espagnol a préconisé la mise en place d'une batterie de 17 mesures, jugées les seules à pouvoir améliorer « le niveau de compétitivité » des armateurs en vue de les aider à « s'adapter à un marché caractérisé par la globalisation ».

Parmi ces mesures, la reformulation et l'adaptation du cadre professionnel du transport maritime à la concurrence internationale ; la modernisation et regroupement de la réglementation et des lois maritimes, en accord avec l'approche nationale de libéralisation et d'adaptation au contexte international ; la définition et l'implantation de mesures permettant de créer des conditions favorables et stables pour attirer les investissements dans le secteur maritime ; la création d'un nouveau cadre fiscal spécifiquement conçu pour le secteur maritime qui prenne en compte la situation actuelle et qui soit complémentaire pour l'attraction des investissements ; le soutien aux entreprises du secteur et l'adoption de mesures qui stimulent la compétitivité des entreprises et du secteur maritime en général pour son intégration et son adaptation internationale.

Mais en attendant la mise en place d'un contrat-programme réclamée depuis longtemps par les professionnels et qui ne verra jamais le jour, l'étude a

SELON LE HCP, UN MIGRANT DÉPENSE JUSQU'À 2.000 DOLLARS POUR REJOINDRE LE MAROC !

MAIS AVEC UNE TELLE SOMME VOUS POUVEZ LANCER UN PROJET DANS VOTRE PAYS...





Le Maigret DU CANARD



proposé un certain nombre de mesures à prendre dans l'immédiat, à court et à moyen terme.

Dans l'immédiat, instaurer un « Plan de soutien aux entreprises en difficulté » - ce qui n'a jamais été fait - visant à « garantir la viabilité de l'entreprise tout en évitant la disparition du pavillon national (qui était encore à cette époque en mode survie).

À court terme, il a été proposé de procéder à « la suppression de la retenue à la source de 10% pour les frais d'affrètement des navires de commerce versés par les affréteurs marocains aux armateurs étrangers et qui permettrait de dynamiser l'affrètement ; la réduction des charges fiscales d'IR et TVA et la baisse de l'IR pour les équipages de navigation internationale, ce qui agirait sur les charges de personnel et la création d'un régime spécial pour les cotisations des marins...

Recommandations

À moyen terme, l'accent a été mis sur la modernisation et l'adaptation de la réglementation du secteur maritime au contexte international de libéralisation, l'amélioration de la fiscalité par rapport à l'IS, le développement de mesures d'incitation à l'investissement, la défiscalisation de la redevance de leasing pour permettre le renouvellement de la flotte, l'amélioration de la formation professionnelle et en management ainsi que le renforcement du secteur des services marocains (chantiers navals, maintenance,...). Autre mesure préconisée par les professionnels, l'instauration d'une taxe au tonnage en lieu et place de l'impôt sur les sociétés (IS), la baisse des charges portuaires et la mise en place d'une législation incitative à l'investissement à l'image du code des investissements du dahir de 1973.

Le diagnostic de ALG a porté également sur la marine marchande qui a besoin selon les recommandations du rapport de redevenir un maillon fort de la chaîne maritime. « La Marine Marchande devrait renforcer son rôle de leadership et de catalyseur du développement du secteur maritime en prenant en charge la coordination avec le reste de l'administration, comme le ministère des Finances ou d'autres organismes d'implantation de stratégies et de mesures qui garantissent la compétitivité du secteur ». Dans le cadre de cette vision dynamique et rénovée, « la Marine Marchande devrait voir plus loin que l'approche administrative et opter pour une approche plus commerciale, en soutenant avec conviction les agents et en travaillant conjointement avec les opérateurs pour développer le secteur et améliorer la connectivité maritime du Maroc(...) ».

Le diagnostic du pavillon national, qui faisait travailler autour de 10.000 personnes, a révélé les maux chroniques dont il a longtemps souffert et qui ont causé sa perte. Au fait, sait-on que le code maritime national date du 26 mai 1919, du temps du protectorat ?! ●

Le Maroc, l'Espagne et les autres

Le cabinet ALG a benchmarké le Maroc avec 27 pays possédant des pavillons et/ou des intérêts maritimes qui peuvent servir de comparaison ou de référence pour le Maroc de par leur situation géographique, économique ou de par leur type de flux commerciaux. Parmi les pays retenus en raison de leur similitude avec le Maroc, l'Espagne, le Portugal et le Chili. Selon l'étude, ces pays ont vécu un processus de libéralisation du transport maritime mais ils ont réussi à maintenir et même à augmenter leur activité dans le secteur. Chacun de ces pays présente une particularité dans le développement de sa flotte et le transport maritime. Ils peuvent donc être une référence pour que le Maroc reprenne la mer avec sa propre flotte qui reste bien entendu à reconstruire.

- Espagne : un niveau élevé de flotte nationale a été maintenu en créant un registre bis. De plus, l'activité d'armateur a légèrement augmenté en raison du renforcement du transport maritime lié à l'intégration dans l'UE et au processus de globalisation. Néanmoins, on constate que le registre bis n'est pas encore compétitif par rapport à d'autres registres ouverts, c'est pourquoi avec la crise le flag-out a été repris.

- Portugal : Une flotte avec un registre bis très compétitif a été développée. Il a réussi à attirer vers ce pavillon des armateurs étrangers, essentiellement des pays des environs.

- Chili : Il n'existe pas de registre bis, mais une activité d'armateur a été générée avec la sortie à l'extérieur de compagnies maritimes nationales qui ont profité du processus de libéralisation, dans tous les domaines, qu'a connu le pays. Dans ce cas, il faut souligner le nombre réduit de flotte appartenant aux compagnies maritimes elles-mêmes et les accords avec d'autres compagnies. ●



L'honneur de nos femmes...

Aujourd'hui encore, il arrive que des femmes se suicident parce qu'à quarante ans, elles n'ont pas encore trouvé un mari... En 2021 ! Et ça ne se passe pas qu'au Pakistan ou en Afghanistan, mais également au Maroc, le pays de la modernité conquérante et des traditions paralysantes... Et castratrices !

A quarante ans, en Occident, on considère qu'une femme est dans la fleur de l'âge... Elle travaille, fait du sport, s'amuse, participe à la vie de la cité... Elle respire le bonheur et le communique... Elle irradie ! En Occident, une femme de quarante ans est sollicitée, courtisée, écoutée, respectée...

Dans nos sociétés musulmanes arriérées et machistes, une femme de quarante ans est un poids pour sa famille, une incongruité et une « non-valeur » ! Elle aura, sa vie durant, baissé la tête, rasé les murs, étouffé ses sentiments, et refoulé ses pulsions... Attendant un prince charmant qui ne viendra plus !

Oui, il y a encore trop de femmes qui sont poussées au suicide, ne supportant plus de vivre en parias ! Des femmes se donnent la mort pour que l'honneur des hommes de la tribu soit préservé ! Comme s'ils en avaient encore un, d'honneur... Eux qui se sont déshonorés par leur vilenie et leur mesquinerie en privant leurs mères, femmes, filles et sœurs de leurs droits les plus fondamentaux... Droit à la parole, droit à l'égalité des chances, droit à l'héritage équitable... Eux qui ont abdiqué tout honneur, et qui attendent de leurs femmes qu'elles en préservent une parcelle ! Honte à nous ! Par notre silence et notre passivité, nous sommes complices de l'innommable... Parce qu'il y a des silences qui tuent ! Notre société pousse au suicide des femmes qui auront toujours connu le pire, et jamais le meilleur... Qui n'auront connu ni amour, ni plaisir, ni joies de la séduction et des échanges... Qui en sont réduites à préférer la mort au mépris et à l'absence de reconnaissance et de valorisation...

Les femmes sont encore maintenues sciemment et lâchement dans un état d'infériorité, parquées et voilées... Avant d'être réformées pour expiration de la date de péremption ! En 2021, les filles réussissent plus que les garçons dans leurs études, les résultats du bac en attestent... Mais elles restent enfermées dans un statut inférieur, sous le contrôle inquisiteur d'une société impitoyable...

Espérons que ces jeunes bachelrières de 2021 réussiront à briser le carcan... Vivez, rayonnez et assumez, Mesdames ! Émancipez-vous du joug de mâles qui ne vous méritent guère ! Vous méritez un sort meilleur que celui qui consiste à épouser un inconnu, un violeur ou un homme de l'âge de votre père, pour vous conformer à des traditions médiévales ! Ne vous laissez pas dicter votre vie, vous n'en avez qu'une ! ●

N. Tallal



Le Maigret DU CANARD



Élections des délégués des fonctionnaires

Le syndicat islamiste s'effondre...

Lâché par les fonctionnaires, l'UNTM paie certainement les mesures impopulaires prises par le PJD au pouvoir...

Les élections professionnelles dans la fonction publique ont tourné à la déroute pour l'Union nationale marocaine du Travail (UNTM). Le bras syndical du PJD a subi un véritable laminage essentiellement dans les secteurs à caractère social où il jouissait d'une forte implantation. C'est le cas notamment de l'Éducation nationale où la centrale islamiste n'a obtenu que 27 sièges à l'issue du scrutin du 16 juin, soit de 71 sièges de moins que lors des élections de 2015. Un effondrement spectaculaire qui a valu à l'UNTM de finir dernier, à la 6ème position du classement en tête duquel figure l'UMT avec 121 sièges, améliorant ainsi son score de 55 sièges (66 en 2015), suivie de la CDT qui a perdu sa première

position acquise lors des élections précédentes en obtenant 120 sièges, soit 9 sièges de moins.

Il y a assurément des leçons politiques à tirer de ces résultats. Le grand dévissage de l'UNTM, qui avait le vent en poupe il y a 7 ans auprès des fonctionnaires, traduit clairement un lâchage des islamistes par le corps des enseignants qui leur fait payer leurs décisions impopulaires en relation entre autres avec le statut des contractuels. La même contre performance a été enregistrée par l'UNTM dans les autres ministères: 10 sièges sur 290 à pourvoir au ministère des Finances, un seul siège au ministère de la Culture et 6 sièges dans celui du Travail et de l'insertion professionnelle pourtant dirigé par le PJD. L'effondrement du syndicat islamiste dans les élections des délégués des fonctionnaires préfigure-t-il une déroute électorale du PJD lors des législatives de septembre prochain ? Certains

LE SYNDICAT DU PJD PERD LA REPRÉSENTATION DES ENSEIGNANTS

TES ENSEIGNANTS NOUS ONT BIEN CORRIGÉS ...



observateurs y voient un signe annonciateur de la fin de la domination électorale des islamistes. En plus de l'usure du pouvoir ces derniers ont été surtout victimes de leur incompétence dans la gestion des affaires du pays et des frasques morales de certains de dirigeants du parti qui ont mis à mal l'image de probité et d'éthique qu'ils ont longtemps cultivée. Al Othmani et ses amis doivent être dans leurs petites babouches. ●



Tribune Libre

Par Abdeslam Seddiki *

Les NEET, un problème sociétal qui appelle des solutions urgentes

Que faire pour intégrer pleinement la catégorie sociale des NEET dans la vie active ? Quelles solutions faut-il mettre en œuvre pour assurer à ces jeunes une vie décente et un avenir meilleur ? Ces questions sont légitimes lorsqu'on sait que nous sommes en face d'un phénomène sociétal qui est loin d'être marginal. En effet, l'effectif des NEET, acronyme anglais (Not in Education, in Employment or in Training) signifiant jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en éducation, ni en formation, a atteint un niveau inquiétant, soit 4,3 millions de jeunes âgés entre 15 et 34 ans. Sur 6 millions de jeunes de 15 à 24 ans, le taux des NEET s'élève en 2019 à 28,5% soit 1,7 million de jeunes, tandis que 55% des jeunes, soit 3,2 millions, poursuivent leurs études, effectuent un stage ou suivent une formation professionnelle. Le reste, soit 16,1% des jeunes de 15 à 24 ans, représentant 1 million de jeunes, exercent un métier. Une étude réalisée par l'ONDH (Observatoire National de Développement Humain) a identifié cinq profils des NEET, à savoir les femmes rurales au foyer à responsabilité familiale (54,3% des NEET), les jeunes citadins découragés (25%), les NEET en situation de transition (7,8%), les NEET volontaires par choix (7,5%), et les NEET souffrant de problèmes de santé (5,1%). On le voit, le phénomène touche particulièrement l'élément féminin, puisque les jeunes femmes représentent 76,4% des NEET. Ce phénomène n'est pas propre au Maroc. Il touche même les pays développés quoiqu'à des degrés moindres. A titre d'exemple, en France près de 14% des jeunes de 15 à 29 ans font partie des NEET. En Tunisie, ce taux serait de 18%. En Algérie, il grimpe à plus de 20%. Ce phénomène y est connu sous le nom de « haïtistes » (des jeunes qui passent la journée à ne rien faire si ce n'est à s'appuyer sur les murs). Il est le produit de la défaillance du système de formation d'une part et de la faible inclusion du système économique d'autre part.

Il faut certes orienter les politiques publiques en faveur de l'intégration des jeunes dans la vie active. Mais il ne saurait y avoir une solution unique. Chaque cas appelle un traitement spécifique. D'où la nécessité de procéder au préalable à une typologie des situations afin d'adapter les solutions apportées et d'optimiser les moyens mobilisés. Dans tous les cas, la priorité sera donnée à l'apprentissage. Il faut absolument doter les jeunes de compétences nécessaires les habilitant à s'insérer dans la vie active en tant que salariés, ou en tant qu'auto entrepreneurs. A ceux qui sont découragés par la recherche d'un emploi introuvable, nous avons le devoir de leur donner une lueur d'espoir. A ce niveau, l'entreprise doit jouer pleinement son rôle en assumant sa part de responsabilité à travers notamment l'offre de stages rémunérés en partie.

L'autre partie sera prise en charge par l'Etat sous forme de « prime de formation ». Au bout du compte, toutes les parties seront gagnantes : le stagiaire aura appris, au cours de cette période d'apprentissage, un métier qui lui facilitera l'intégration dans la vie active ; l'entreprise disposera d'une ressource humaine qualifiée ; la société dans son ensemble améliorera le niveau de son bien-être.

Compétences

Dans certains cas, l'apprenti a besoin d'un tuteur spécifique pour l'accompagner. Il est essentiel que les NEET bénéficient d'un soutien personnalisé pendant la période d'apprentissage, afin de traiter les questions sociales, les problèmes de motivation ou la rupture anticipée du contrat d'apprenti.

Dans d'autres cas, il suffit juste d'un simple complément de formation pour débloquent la situation : agir sur le moral en faisant appel à des psychologues de travail ; faire bénéficier les chercheurs d'emploi de « soft skills » qui les aideraient à reprendre confiance en eux. L'intégration des NEET dans le marché du travail appelle également l'engagement de l'ANAPEC en tant qu'acteur public chargé de l'intermédiation sur le marché du travail et de la mise en œuvre des politiques publiques de l'emploi. Les compétences de l'ANAPEC mériteraient d'être élargies horizontalement et verticalement pour couvrir l'ensemble du territoire et servir tous les demandeurs d'emploi.

Toutes ces propositions et d'autres ont comme finalité de résoudre le problème des NEET en tant que stock pour arrêter l'hémorragie et désamorcer la bombe. Mais il convient surtout de traiter le mal à la racine en agissant sur les raisons qui sont à l'origine du phénomène. D'où la nécessité, en premier lieu, de combattre le décrochage et l'abandon scolaires notamment dans les rangs des filles rurales, en leur assurant les conditions pour poursuivre leurs études et aller aussi loin qu'elles l'auraient souhaité. En deuxième lieu, il faut mettre en place un système d'orientation qui concilie entre les aptitudes intrinsèques des apprenants et les besoins de l'économie en qualifications diverses. Il ne s'agit pas d'une mise en œuvre figée de l'adéquation formation-emploi, mais plutôt d'une responsabilisation des jeunes à travers leur implication dans le parcours éducatif. En tout état de cause, la formation est un processus qui s'étale sur toute la vie. « On ne finit pas d'apprendre » écrivait avec lucidité Feu Mahdi Al Mandjra ! ●



Bec et ONGLES



L'UMT renforce son implantation dans le secteur de l'offshoring

Un score sans appel

Il n'y a pas que dans la fonction publique que l'UMT a fait une bonne moisson de sièges de délégués du personnel. Le syndicat dirigé par El Miloudi Moukharik a également fait une percée spectaculaire dans le secteur privé notamment dans l'activité l'offshoring où il a décroché à l'échelle nationale un peu plus de 200 sièges, via la très dynamique Fédération nationale des centres d'appel et des métiers de l'offshoring (FNCAMO) qui a pu améliorer de manière significative sa représentativité dans la majorité des entreprises de la filière. Désormais, l'UMT est le premier syndicat représentatif du secteur avec un nombre de délégués de personnel assez important. Ce qui permettrait au syndicat d'améliorer sa force de négociation vis-à-vis des enseignes de l'offshoring pour faire aboutir plusieurs chantiers dont celui de la convention collective pour les salariés des centres d'appel et que les Comdata, Majorel et autres Intelcia voient d'un mauvais œil... ●



Ayoub Saoud, président de la Fédération nationale des centres d'appel et des métiers de l'offshoring.

Clusters hôteliers...

Promiscuité, rassemblements, non-respect des gestes barrières ni de la distanciation physique... Nombre d'hôtels habilités officiellement à servir de lieux de confinement pour les Marocains et les étrangers issus des pays de la liste B ont les allures de clusters en puissance. Les conditions d'une quarantaine aux normes sont en effet loin d'être remplies dans les faits, les clients censés séjourner en isolement refusant de se plier aux règles du protocole sanitaire malgré les rappels à l'ordre des agents de sécurité chargés de les faire respecter. Censés servir à détecter les personnes contaminées pendant la période d'incubation du virus (entre une semaine et 10 jours) et éviter ainsi la propagation de la contagion dans la population, la mesure de l'auto-isolement voit ainsi son efficacité compromise. Le spectacle offert par nombre de vacanciers touristiques... Faut-il malgré tout rester positif ? ●

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Nezha El Ouafi, ministre déléguée en charge des MRE Etrangère aux problèmes des Marocains de l'étranger

Une équipe du Canard a rencontré par hasard la ministre islamiste en charge des MRE au pied de la passerelle d'un bateau à Tanger Med, qui s'apprêtait à déverser son trop-plein de voyageurs.

C'est le rush des MRE et des étrangers sur le Maroc...Cela fait beaucoup de travail, non ?
Oh oui.

Moi qui suis habituée à glander, je me suis retrouvée soudain dans une situation inédite que je désapprouve de toutes mes faiblesses politiques et ministérielles.

Mais encore ?

Les afflux considérables des MRE ont les allures d'une grande invasion. Il faut instaurer de nouveau les restrictions pour éviter les contacts explosifs susceptibles de relancer la covid...

La grande invasion ?

Le Maroc est trop petit pour accueillir autant de monde en l'espace de quelques semaines. Cela n'a rien changé à mon statut de ministre peinarde et planquée qui s'active dans le confort de l'anonymat.

En quoi consiste votre travail ?

Officiellement, je suis déléguée auprès du ministre des Affaires étrangères en charge des MRE.

Mais dans les faits, je suis ministre reléguée aux petites tâches qui ne mangent pas de pain comme passer des coups de fil aux dirigeants du parti, se réunir avec les subalternes du ministère pour faire semblant de travailler.

En fait, je suis très mal tombée. Avec un homme avisé et compétent comme Nasser Bourita, je n'avais aucune chance d'agir comme je veux, et même d'exister. J'ai été bien bordée. Ni pouvoir de signature, ni pouvoir de critique.

Heureusement que l'opération Marhaba vous a fait sortir de votre hibernation ?

Merci les MRE. Ils m'ont fait exister, l'espace de leur retour au pays, et rappelé aux Marocains qu'il existe une sous-ministre déchargée



pardon chargée des MRE. Comme quoi un ministère des MRE dirigée par une islamiste ne sert à rien. Je dois reconnaître que mes prédécesseurs ont placé tellement la barre trop haut que je n'ai pu voler qu'au ras des pâquerettes.

En quatre ans de ministrabilité,

avez-vous fait quelque chose pour le MRE ?

Je n'ai rien à cacher sauf mes cheveux.

Pour être franche, je ne connais que dalle aux problèmes des Marocains de l'étranger, que du reste j'ai eu rarement l'occasion de rencontrer. La Covid m'a empêché de voyager aux frais de la princesse.

Pour tout vous dire, je suis étrangère aux problèmes des Marocains de l'étranger. La vérité je suis à contre-emploi dans ce poste où j'ai donné le mauvais de moi-même.

Quel ministère vous aurait convenu ?

J'aurais préféré le ministère de la solidarité et de la charité. Là, j'aurais montré de quel bois de santal je me chauffe. ●

Propos recueillis par Saliha Toumi



Le MIGRATEUR



Iran : Un bourreau devient président

Ebrahim Raïssi, ancien magistrat, remporte à 62 % le l'élection présidentielle en Iran dans un contexte de faible participation historique. Raïssi, qui s'oppose depuis longtemps à tout rapprochement avec l'Occident et qui est un proche allié du guide suprême, l'ayatollah Ali Khameneï qui l'a nommé chef de la magistrature en mars 2019, et qui depuis lors, l'appareil judiciaire a ordonné l'exécution de 251 personnes en 2019, 267 personnes en 2020 (sans compter celles de l'année en cours), a ainsi remporté la victoire lors d'un scrutin qui a vu tous ses rivaux sérieux exclus de la course par le Conseil des Gardiens de la Constitution. Le ministre de l'Intérieur, Abdolreza Rahmani Fazli, a annoncé samedi que le sexagénaire avait remporté près de 18 millions de voix sur les 29 millions de suffrages exprimés. Mais de nombreux Iraniens réformateurs ont refusé de participer à une élection largement considérée comme jouée d'avance. Le taux de participation global a été de 48,8 %, le plus faible depuis l'instauration du régime la République islamique en 1979. De nombreux militants ont accusé le clergé iranien de « sélectionner » le prochain président plutôt que de l'élire, dans le cadre d'un scrutin conçu pour renforcer le pouvoir des dirigeants religieux purs et durs du pays, malgré les appels à la réforme lancés par une population en majorité appauvrie notamment par l'uranium enrichi. Le taux de participation, historiquement bas, a été enregistré malgré les nombreux appels de Khameneï à voter en masse pour déjouer les plans des ennemis de la république, a-t-il averti. Vendredi, il a prévenu qu'un faible taux de participation « augmenterait la pression des ennemis ». Raïssi, le favori, a quant à lui demandé à tous les Iraniens de se rendre aux urnes « pour résoudre les problèmes. Le président Raïssi prendra officiellement ses fonctions dans 40 jours à et deviendra alors le huitième président de l'Iran. Jusqu'à cette date, Hassan Rouhani restera président par intérim de l'Iran.



Ebrahim Raïssi, le nouveau président d'Iran. Atta Kenare / AFP.

M. Rouhani a rendu visite à M. Raïssi samedi pour lui présenter ses félicitations. L'élection intervient à un moment charnière et crucial pour l'Iran. Le prochain gouvernement devra faire face à une crise économique exacerbée par la pandémie de Covid-19, et aux appels à une réforme constitutionnelle. Téhéran est également engagé dans des négociations avec les États-Unis sur la manière de relancer l'accord nucléaire de 2015. L'élection de M. Raïssi ne fera qu'accentuer les spéculations selon lesquelles il est préparé à succéder un jour à son mentor

Khameneï, 81 ans, au poste de guide suprême. Dans le système politique iranien, c'est le guide suprême, et non le président, qui prend la décision finale sur toutes les grandes questions d'État. M. Raïssi a fait campagne en grande partie sur un programme de lutte contre la corruption - une tentative apparente d'apaiser les frustrations des électeurs face à une économie chancelante, attribuée aux sanctions paralysantes des États-Unis et à la corruption du gouvernement. Pendant la majeure partie de sa carrière, cependant, il a joué un rôle de premier plan dans la poursuite des prisonniers politiques iraniens.

En 1988, Ebrahim Raïssi faisait partie d'un « comité de la mort » composé de quatre personnes qui aurait supervisé l'exécution massive d'environ 5 000 prisonniers politiques, selon des groupes de défense des droits. Ses deux années à la tête de la justice iranienne ont été marquées par une intensification de la répression de la dissidence et des atteintes aux droits humains. Amnesty International a demandé samedi qu'il fasse l'objet d'une enquête pour crimes contre l'humanité présumés. ●

Guterres reconduit à la tête de l'ONU

Le Secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a été nommé vendredi pour un second mandat commençant le 1er janvier 2022 et se terminant le 31 décembre 2026. Auparavant, le Conseil de sécurité des Nations Unies avait recommandé Guterres pour le poste de secrétaire général. Sur la base de cette recommandation, l'Assemblée générale des Nations unies a nommé Guterres pour un second mandat lors d'une session extraordinaire vendredi. Guterres était le seul candidat en lice pour ce poste, après que son pays d'origine, le Portugal, l'ait officiellement soutenu pour un second mandat. Dans son serment, M. Guterres a déclaré que, tout au long de son second mandat, il fera tout pour assurer un scénario optimiste pour le monde qui subit d'importants changements destinés à remplacer les anciennes façons de penser. Il a également déclaré qu'au cours de son second mandat, l'organisation devra faire tout son possible pour surmonter les divisions géostratégiques actuelles et les relations de pouvoir « dys-

fonctionnelles » entre les nations. « Je donnerai tout ce que j'ai pour assurer l'épanouissement de la confiance entre les nations, grandes et petites, pour jeter des ponts et m'engager sans relâche dans l'instauration de la confiance », a ajouté M. Guterres. SM le Roi Mohammed VI a exprimé dans un message, adressé à M. Guterres, ses félicitations et ses vœux les meilleurs de succès dans l'exercice de ses hautes fonctions.

« Ce second mandat constitue, de la part des États membres, une reconnaissance unanime pour votre leadership et votre dévouement aux causes de l'humanité que vous avez portés avec une abnégation et un engagement exemplaires », souligne le Souverain.

M. Guterres a été nommé secrétaire général de l'ONU pour la première fois en 2017. Avant son poste actuel, Guterres a été Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés de 2005 à 2015, et Premier ministre du Portugal de 1995 à 2002. ●

Élections territoriales françaises

LaREM et le RN grands perdants...

Les partis de gauche et de droite dominants sont arrivés en tête des élections régionales et départementales françaises dimanche, devançant à la fois La République en marche d'Emmanuel Macron et le Rassemblement national de Marine Le Pen, selon les sondages de sortie des urnes. Selon un sondage, réalisé par Elabe, les partis de gauche ont obtenu 34 % des voix, contre 29 % des voix pour la droite et 19 % pour le Rassemblement national. La République en marche a obtenu 10,9 % des voix, et dans certaines régions, les candidats de Macron n'ont pas réussi à franchir le seuil pour se présenter au second tour du dimanche 27 juin, selon le sondage. Lequel indique que les électeurs ont largement choisi de soutenir les présidents sortants des conseils régio-

naux, qui sont pour la plupart issus de la gauche et de la droite dominantes. À dix mois de l'élection présidentielle française de 2022, les élections régionales sont considérées comme d'importants indicateurs de l'humeur nationale, alors que le pays sort de plus d'un an d'enfermement dû au coronavirus. En 2015, la gauche avait obtenu 36 % des voix, devant les conservateurs avec 32 % des voix et le Front national de l'époque avec 27 % des voix. La République en Marche n'avait pas encore été créée. Mais le plus surprenant dans cette élection organisée le jour de la levée du couvre-feu sanitaire, est le taux d'abstention sans précédent de plus 68 %, qui a atteint plus de 87 % chez les 18/24 ans et 83% chez les 25/34 ans, selon les estimations. ●



Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Rachid Wahbi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416





Can' Art et CULTURE



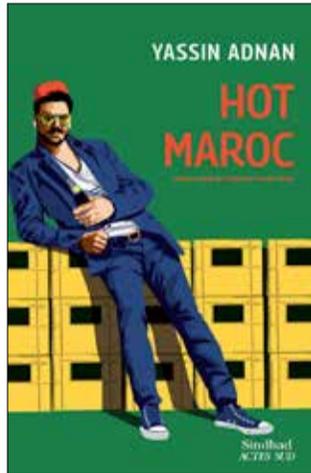
Hot Maroc, un roman qui ne laisse pas froid

Ce premier roman de Yassin Adnan, écrivain et journaliste, sort vraiment du lot. Dès les premières pages (l'ouvrage en compte 464) un hadith du Prophète Mohammed prémonitoire de notre époque où l'honnêteté ne paye que rarement met le lecteur dans l'ambiance et annonce une histoire qui ne peut être que passionnante.

Ce hadith du Prophète, rapporté par l'un de ses compagnons en l'occurrence Abu Huraira, dit : « Les gens vivront des années frauduleuses où l'on croira celui qui ment et on ne croira pas celui qui ne ment pas. On fera confiance aux traîtres et on se méfiera des gens honnêtes, et ce sera le rouwaybida qui parlera. On lui demanda : Qu'est-ce qu'un rouwaybida, ô messager de Dieu ? Un sot qui se prononce sur tout, au nom de tous. » Près de 13 siècles plus tard, l'excellent Michel Audiard partagera à sa manière cette vérité avec l'une de ses célèbres citations. « Les cons ça ose tout. C'est même à ça qu'on les reconnaît. », a dit le célèbre dialoguiste et cinéaste français. Que fait un hadith du Prophète dans un roman en français ? En fait « Hot Maroc » édité chez Sindbad-Actes sud en mars 2020 est une traduction de l'arabe par France Meyer uneoureuse et connaisseuse du Maroc, un avantage qui a aidé à ce que la version française soit

de très bonne facture...La première parution date de 2016 aux éditions Dar el-Ain en-Nashr, Le Caire. Une traduction de bonne qualité qui a séduit au Maroc comme ailleurs, notamment en France où la critique n'a pas été avare de louanges. Florilège. « Un premier roman très puissant », Mohamed Kaci, TV5 MONDE Le 64' ; « Yassin Adnan dessine une fresque féroce de son pays », Fanny Arlandis, TÉLÉRAMA ; « La fresque sociale devient satire. Grinçant et réjouissant », Hubert Artus, LIRE ; « Hot Maroc est la brillante satire d'une certaine société marocaine actuelle », Astrid Krivian, AFRIQUE MAGAZINE, « Une fresque grinçante entre Internet et monde réel », Hassina Mechaï, LE POINT, « Au bout d'une soixantaine de pages, je me suis rendu à l'évidence : ce livre est un chef-d'œuvre. Tout simplement. », Fouad Laroui, Le360.MA.

« Hot Maroc est l'histoire d'un antihéros, Rahhal, personnage insignifiant, lâche et timoré qui, par le biais des réseaux sociaux, règle ses comptes avec ses « en-



nemis intimes», c'est-à-dire toute personne ayant mieux réussi que lui. Son immense aptitude à nuire par clavier interposé est découverte et appréciée à sa juste valeur par les services de sécurité. Et le voilà soudain contraint d'utiliser ses talents de blogueur pour répandre sur la puissante revue électronique Hot Maroc les rumeurs assassines et les fake news que lui dictent les taupes du gouvernement. » Là aussi il y a prémonition, du moins intuition. Trois années

après la première parution cairote du roman Adnane Yassin dont l'histoire se déroule au Mellah de Marrakech, éclatera en août 2019, également à Marrakech, l'affaire « Hamza mon BB » qui a défrayé la chronique judiciaire.

« Véritable radioscopie de la nouvelle société marocaine née des bouleversements socioéconomiques que connaît le pays depuis les années 1980, ce premier roman de Yassin Adnan dénonce avec verve tous ceux qui, à l'ombre du pouvoir, bloquent la marche du Maroc vers la démocratie... »

« Rahhal Laouina, court sur pattes et de stature malingre, face de rat et œil étroit, n'avait recours à la violence que lorsqu'il avait l'impression d'étouffer ou que le dévorait son sentiment d'infériorité. Et ce depuis ce jour lointain de son enfance où Khalid Battout avait eu l'idée de le tirer par la jambe pour le faire tomber. Rahhal avait profité du moment où son adversaire se penchait vers lui pour mettre en œuvre son plan diabolique : il avait tiré d'un coup brusque la tête de Khalid vers le bas, et levé son genou pour le lui planter en plein visage. Et le sang de fuser. »

Depuis ce jour lointain, il réglait tous ses comptes en rêve. Rendait deux coups pour un. Et toujours avec la même technique. Le même coup de genou fulgurant...

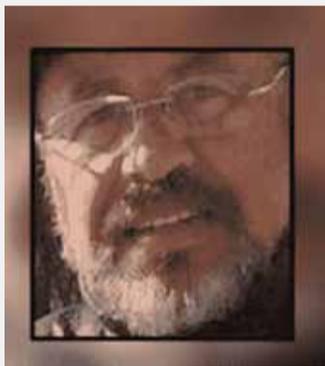
Via le personnage de Rahhal, l'auteur voudrait dire que dans chaque Marocain qu'on qualifierait aujourd'hui de nihiliste, négativiste ou fossoyeur est enfoui un personnage lointain traumatisé un jour par une injustice ou une déception...

Bref, « le coup de génie de Yassin Adnan est d'avoir choisi comme héros un anti-héros total. » (Fouad Laroui). ●

Le réalisateur Chakib Benomar n'est plus

Le réalisateur marocain Chakib Benomar est décédé jeudi 17 juin matin à Rabat, à l'âge de 72 ans des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès de sa famille.

Le défunt fut l'un des pionniers de la fiction télévisée au Maroc, où il a fait ses débuts au milieu des années 1970. Diplômé de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) à Paris en 1971, il a rejoint la télévision marocaine et réalisé une douzaine de télé feuilletons dont le dernier est «Toile d'araignée» (2014). Le regretté est le premier Marocain à être sacré meilleur réalisateur au Festival de la télévision du Caire en 1998 pour son télé feuilleton « Des loups dans un cercle ».



La Galerie A2 accueille l'exposition de l'œuvre « Unity »

La Galerie A2 accueille, à partir du 17 juin 2021, l'œuvre artistique « Unity » portée par l'ONG Union Life Internationale.

L'œuvre voulue universelle représente « l'union bienveillante et solidaire de deux êtres humains sans discrimination d'origine, de genre, de religion avec au centre, la lumière source d'éveil des consciences, de la connaissance et de la sagesse et sur les côtés, l'empreinte de deux cœurs traduisant un message d'amour inconditionnel et fraternel », indique la galerie casablancaise dans un communiqué.

Des copies de l'œuvre sont proposées à la vente en plusieurs formats et versions dans le cadre d'une souscription solidaire, dont « 100% des bénéfices liées aux ventes seront reversés à des actions sociales locales », indique la même source.

Galerie A2, 12 Rue Abou Al Mahassine Royani, Casablanca 20100. ●

Indiana Jones 5 tourné au Maroc

Selon le Centre cinématographique marocain (CCM) le Maroc accueillera cet été l'équipe de tournage de la cinquième aventure du célèbre et emblématique archéologue Indiana Jones, incarné par Harrison Ford.



Un communiqué du CCM indique à cet égard que le producteur Steven Spielberg confiera la réalisation de ce cinquième opus de la franchise de Lucasfilm (rachetée en 2012 par Disney) à James Mangold (connu pour Logan entre autres).

Spielberg est toujours impliqué en tant que producteur aux côtés de ses producteurs traditionnels tels que Kathleen Kennedy et Frank Marshall, est-il souligné. Aux côtés de Harrison Ford, joueront Phoebe Waller-Bridge (Fleabag), Boyd Holbrook (Logan), Shaunette Renée Wilson (The Resident) et Thomas Kretschmann (Avengers : L'ère d'Ultron), a relevé la même source, faisant savoir que le tournage a débuté à Londres le 7 juin et se poursuivra à Fès et Oujda cet été.

Indiana Jones vient s'ajouter à la série des grandes productions internationales tournées au Maroc telles que James Bond, Jason Bourne, Mission Impossible, Game of Thrones ou Homeland, a rappelé le CCM, notant que « le succès du Maroc et son attractivité en tant que grand espace de tournage sont dues, d'une part, aux multiples décors qu'offre notre pays,

à sa lumière exceptionnelle, à l'expérience et à la qualification de ses équipes techniques, et, d'autre part, aux mesures prises depuis 2017 par le Centre Cinématographique Marocain ainsi que les avantages octroyés aux producteurs étrangers ». Le CCM indique en outre que le producteur marocain Zakaria Alaoui et sa société Zak Productions seront en charge du tournage au Maroc.

Selon le producteur Steven Spielberg, Indiana Jones 5 se déroulera dans les années 1960, après les années 1930 et 1950 de l'opus précédent. Indiana Jones 5 sortira dans les salles de cinéma le 28 juillet 2022. ●



Malika Aguezny expose ses œuvres à So Art Gallery

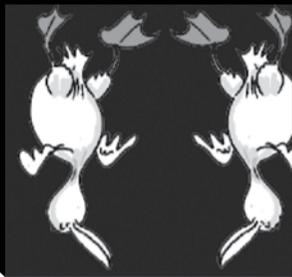
Du 10 juin au 2 juillet 2021, l'artiste Malika Aguezny expose à « So Art Gallery » ses œuvres récentes et importantes, fruit de différentes techniques. Ayant approché dans les années 1980 le monde de la gravure à Assilah auprès de grands maîtres tels que Roman Artymowski, Mohamed Omar Khalil, Krichna Reddy ou encore Robert Blackburn tout en restant fidèle depuis 1978 au Moussem d'Assilah et à son atelier de gravure, Malika Aguezny produit des gravures uniques tant elle sait faire ressortir les reliefs et en faire briller les couleurs. A la fois peintre, sculpteur et graveur émérite, Malika Aguezny n'a cessé d'explorer tout le potentiel plastique que lui offre l'algue, son objet fétiche. Elle le fait en manipulant la peinture et la gravure et en exploitant des supports variés tels que les fresques, toiles, gravures sur zinc ou sur cuivre. ●



Et Batati ET BATATA



Bizarre



Pluie de sang

Ce cauchemar digne d'un roman de Stephen King s'est produit à la mi-mai à El Paso, au Texas.

Il était 4h du matin. Ana Cardenas dormait paisiblement lorsqu'elle fut réveillée par un bruit de fuite. Quelque chose gouttait dans son appartement. Elle se leva et alluma la lumière : sa chambre était tachetée de rouge. Elle se regarda dans la glace : son visage et ses cheveux étaient couverts de sang !

« Ce n'est pas réel. Je suis en train de rêver –réveille-toi ! » se dit Ana. Pourtant, la vision d'horreur était bien réelle. Elle leva la tête : son ventilateur de plafond, qu'elle avait allumé pour la nuit, était en train de projeter des gouttes de sang partout dans la pièce... Explication ? Un cadavre en décomposition.

Alertés, les pompiers ont défoncé la porte de l'appartement du dessus et découvert le cadavre d'un homme en décomposition. Mort depuis cinq ou six jours de mort naturelle, il gouttait tranquillement sur sa moquette imbibée, et le sang avait rempli la cavité du ventilateur de sa voisine du dessous. Anna Cardenas a subi un examen médical et reste régulièrement suivie. ●

Facebook dos au Mur ?

L'homme qui fait trembler les États et les puissants a trouvé plus fort ou plutôt plus fous que lui. À 77 ans, le Britannique Roger Waters, auteur-compositeur, chanteur et bassiste de Pink Floyd, est réputé pour ne pas mâcher ses mots.

Selon le site francetvinfo du 17 juin qui cite le magazine Rolling Stone (qui se base sur les révélations de l'artiste lui-même), la semaine dernière, lors d'une conférence de soutien au lanceur d'alerte Julian Assange, le rockeur a expliqué que le groupe Facebook a voulu lui acheter le droit d'utiliser sa chanson Another brick in the wall, part II, sortie en 1979 pour une pub Instagram. « C'est arrivé ce matin dans ma boîte mail, a-t-il raconté en brandissant une version imprimée du courriel. Ils m'offrent une somme énorme, énorme d'argent, et la réponse est fuck you, no fucking way » (Allez vous faire foutre, pas moyen putain)

Et le musicien britannique d'ajouter « Si je mentionne cette lettre, c'est parce qu'elle représente leur tentative insidieuse de s'emparer d'absolument tout. »

Sous-entendu, y compris l'art, la création, les œuvres. « Et moi, continue-t-il, je ne ferai pas partie de ce merdier, que Mark Zuckerberg se le tienne pour dit. » Waw ! ●

L'homme d'affaires et grand mécène autodidacte Haj Brahim Id Hali Bicha n'est plus

L'une des grandes figures de la région du Souss est décédée à l'âge de 89 ans. Autodidacte, homme d'affaires et grand mécène, Haj Brahim Id Hali était surtout connu pour ses actions de bienfaisance notamment la restauration des écoles coraniques et la construction des maisons de l'Étudiant(e) dans les différentes régions du Maroc, ainsi que le soutien des associations qui œuvrent dans le social. Puisse Dieu avoir l'âme du défunt en sa Sainte miséricorde. ●



Rigolard



***Fin août 1939**, un homme apporte ses chaussures à ressemeler chez le cordonnier. Trois jours plus tard, la guerre est déclarée. Mobilisé, il part au front, et il est fait prisonnier. Libéré par les Russes en 45, il se bat avec un officier, ce qui lui vaut dix ans de Goulag. Échangé par les Américains, il se retrouve au États-Unis et s'y installe.

Et voilà que quarante ans après, il revient en France en touriste. Bien entendu, cet homme va revoir sa rue. Elle a beaucoup changé, sauf la cordonnerie qui est toujours là. Alors, par curiosité, il entre et demande au vieil homme derrière sa machine :

- Il y a longtemps que vous êtes installé ici ?
- Oh, mon pauvre monsieur, depuis l'avant-guerre !

- Alors c'est à vous que j'avais confié mes chaussures à réparer ! C'était fin août 1939. Trois jours plus tard j'étais mobilisé...

Il lui raconte toute son histoire. Et il ajoute :
- Au fait, vous les avez peut-être encore mes chaussures ? Ce serait drôle...

- Attendez, je vais voir... fait le vieux.

Il soulève sa trappe et descend au sous-sol. D'en bas il crie :

- Elles sont comment, vos chaussures ?

- Jaunes !

- Avec des bouts carrés et des lacets marron ?

- Oui !

- Elles seront prêtes jeudi...

***Dans un ministère**, les souris ont envahi les sous-sols où sont entreposées des tonnes d'archives.

Un des chefs de service connaît un ami qui possède un chat réputé bon chasseur de souris et il lui demande de lui prêter.

Au bout de quinze jours il n'y a plus une

seule souris et du coup le ministère décide d'acheter le chat pour le garder en permanence.

Deux mois après le chef de service revoit son ami.

- Je ne comprends pas. Ton chat était formidable au début, et depuis quelque temps les souris sont revenues et il ne fait rien !

- C'est normal, dit l'autre. Vous l'avez titularisé...

***Une cliente entre** dans une boucherie et demande un beau poulet.

Le boucher va dans l'arrière-boutique et ramène le seul poulet qui lui reste.

-Voilà, chère madame.

-Vous n'en auriez pas un plus gros ?

-Je vais voir.

Il repart de l'autre côté, prend une pompe à vélo, met l'extrémité dans le croupion du poulet, et donne trois ou quatre coups de pompe pour le gonfler.

Puis il le rapporte :

-Celui-là vous convient ?

-Parfait ! Finalement, je vais prendre les deux...

*** La police frappe** à la porte de Toto !

-C'est qui ?

-C'est la police Toto

-Que voulez-vous ?

- Juste discuter Toto

-Vous êtes combien ?

-Nous sommes deux Toto

-C'est déjà suffisant, discutez entre vous.

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maârouf lotissement
Attawfik le Zenith
Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44



LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni
Contactez-nous au 0661177444





Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

Devise de Paris Echelon	Marins Ile danoise	Ouverture	Chaste Siffleras	Semées à nouveau Indemnités
Peina Type de voile		Animal Poésie chinoise		Durée Partie du jour
Tortue	Livre			Ripaille
		Pied		
Palmier	Prénom Flash			Rivière russe
		Commune française	Centre Dessus	
Coupées Epier				Composé chimique
			Versant Point cardinal	
Banlieue de Londres Baies comestibles				Négation Gaz
			Terme de tennis	
Métal		Allongés		

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

Horizontalement :

- 1 : Amateurs d'écrits
- 2 : Araignée - Commune française
- 3 : Nomade - Possessif
- 4 : Durée - Partie de l'oeil
- 5 : Transfilages
- 6 : Terre isolée - Lac
- 7 : Offrit
- 8 : Compagnon - Suçai
- 9 : Meurtris - Engin volant
- 10 : Déchiffré - Formation musicale
- 11 : Choquantes - Espion
- 12 : Négation - Pays

Verticalement :

- 1 : Certification officielle
- 2 : Commune française - Fleuve du Viêt Nam - Pronom personnel
- 3 : Démonstratif - Signe graphique
- 4 : Fleur - Attrapées
- 5 : Décorations - Connu
- 6 : Ile - Sans relief
- 7 : Peintures délicates
- 8 : Nombre - Grès
- 9 : Situées - Nettoie

Mots Mêlés

S	E	L	E	D	N	O	R	I	H	L	T	
E	E	N	S	E	R	E	V	E	M	I	R	P
S	N	O	L	L	I	S	I	O	L	E	S	R
E	U	S	R	U	E	L	F	A	F	N	E	Q
E	S	I	S	R	A	M	S	T	U	I	S	S
L	N	A	E	P	I	L	U	T	E	A	S	P
L	O	R	N	E	L	L	O	P	O	R	I	M
I	E	O	A	S	U	C	O	R	C	G	C	E
U	G	L	E	X	O	N	I	U	Q	E	R	T
Q	R	F	F	O	R	S	Y	T	H	I	A	N
N	U	S	E	E	L	U	O	B	I	G	N	I
O	O	P	S	E	H	T	N	I	C	A	J	R
J	B	S	N	O	I	T	A	T	N	A	L	P

- HIRONDELLES
- PLANTATIONS
- PRIMEVERES
- BOURGEONS
- FLORAISON
- FORSYTHIA
- GIBOULEES
- JACINTHES
- JONQUILLE
- NARCISSES
- OISILLONS
- PRINTEMPS
- EQUINOXE
- CROCUS
- FLEURS
- GRAINE
- POLLEN
- TULIPE
- LILAS
- MARS
- OEUF

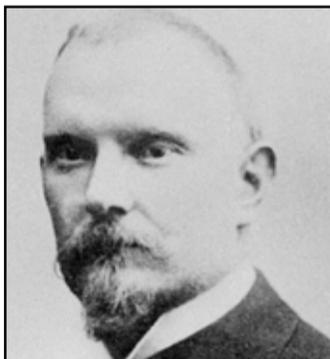


Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

5		2				1		
	9			2	7	6	8	
	8		6		4	5	1	
2		7				3		4
	1	6	3		2		7	
	6	4	8	1				9
		9				7		1

A méditer



« Un homme de lettres ne doit être qu'homme de lettres. Tout le reste est littérature. »

Jules Renard, *Journal* (1887-1910).

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

1	8	4	6	3	5	7	2	9
6	2	3	7	8	9	1	5	4
9	5	7	2	1	4	8	3	6
3	4	1	8	9	2	6	7	5
7	9	2	3	5	6	4	1	8
8	6	5	1	4	7	2	9	3
4	1	6	5	7	3	9	8	2
5	7	9	4	2	8	3	6	1
2	3	8	9	6	1	5	4	7

Mots Mêlés

La solution est : DOUARNENEZ.

Mots fléchés

S	E	C	V	V					
S	E	N	S	A	L	I	T	E	
D	E	S	R	A	D	O	N		
G	E	R	E	R	A	I	E	N	T
N	V	A	C	C	O	T	E		
S	T	U	C	T	I	S	E	R	
A	R	A	B	E	S	S	A		
P	R	E	S	U	R	E	S	I	
I	R	E	I	R	A	I	T		
A	S	E	S	S	E	N	S		
E	N	M	E	N	T	O	R		
H	E	T	R	E	T	O	L	U	
S	E	R	S	N	E	S			

Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9
K	A	F	K	A	I	E	N	S
A	M	E	B	O	R	E	E	
L	E	P	O	S	U	A		
E	R	R	E	U	R			
I	T	O	U	E	T	O	C	
D	U	C	T	I	L	I	T	E
O	M	S	N	E	R			
S	E	R	O	N	E	O	S	
C	M	E	U	T	P	I		
O	V	A	L	I	S	E	E	
P	R	U	E	G	E			
E	P	I	S	S	I	O	N	S

AVIS DE VENTE PAR OFFRE DE PRIX



ZONE DE SHOWROOMS ET D'ANIMATION A AIT MELLOUL

La société Al Omrane Souss Massa met en vente, par voie d'offre de prix, des showrooms situés à Ait Melloul :



- Toute personne intéressée peut consulter l'offre et retirer le dossier de candidature du 21/06/2021 au 02/07/2021, au Siège de la société à Al Omrane Souss Massa ainsi que dans toutes les agences commerciales.
- Les offres de prix doivent être déposées au Bureau d'ordre du siège social dans une enveloppe fermée portant clairement la mention « Offre de prix zone de showrooms et d'animation à Ait Melloul » et contenant un chèque certifié, ou à défaut, un chèque de banque, de 40% de l'offre présentée. Toute offre ne contenant pas de chèque sera rejetée.
- Dernier délai de dépôt des offres le 02/07/2021 à 17h00.
- La commission de sélection des offres aura lieu le 05/07/2021 à 10h00 au Siège social, en présence d'un notaire.

Société Al Omrane Souss Massa
Angle Bd 29 Février et Bd Cheikh Saadi, Talborjt. Bp 321. Agadir.
Tél : 05 28 84 12 10 / Fax : 05 28 82 34 99

Al Omrane Sous Massa est une filiale du Groupe Al Omrane

N° Eco 080 100 15 16

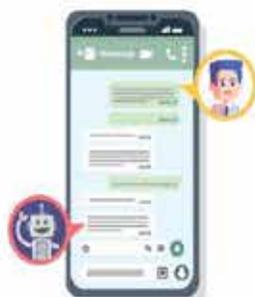
Prix d'une communication locale

www.alomrane.gov.ma

PROFITEZ DE VOTRE NOUVELLE EXPÉRIENCE CLIENT AVEC AL OMRANE

MON CONSEILLER VIRTUEL

Demander des informations
24/24 via notre ChatBot



05 22 49 41 15
Al Omrane Bot

APPELS VIDÉO

Nous joindre via WhatsApp



Directement via la page web
du projet de votre choix

e-RDV

Programmer un RDV
avec nos conseillers



Sur le site web
alomrane.gov.ma

